

Perséphone

Andrea Moorhead

Number 25, Summer 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15802ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Moorhead, A. (1985). Perséphone. *Moebius*, (25), 39–40.

ANDREA MOORHEAD

Perséphone

on perd le mystère et tout devient communication
entre les pages quotidiennes, entre les persiennes
de la nuit - mauve la lumière, tisane calmante, tisane
des quatre fleurs: étoilée l'aube, le matin très doux,
doré l'après-midi déjà tombe la lumière dans l'espoir
de ma peau de ma chair de mes tissus - étoilée la nuit
et ces quatre fleurs de tes yeux resplendissantes fleurs -
on perd le mystère en écrivant des lettres - on perd le jour
soudainement apparu - entre les pages quotidiennes,
entre les persiennes du matin - très froide, gelée, fémi-
nine et mystérieuse Perséphone - la terre en deuil et
toutes ces fleurs parsemées au hasard, fleurs qui
tombent de tes yeux neigent de ta chair veuve, grêlent
de ton coeur suspendu - au delà de la terre le soleil et
ses vastes feuilles vertes

l'impression de tes yeux, vers dix heures du soir
cascades d'étoiles - phantasmes d'un autre monde
où il ne neige point, où il ne pleut pas, où le soleil
est plus vaste que la terre, où on est phantasme -
lumière qui mue, qui perd ses plumes, sa peau -
l'impression de tes yeux vers dix heures du soir
cascades de rêves qui tombent, l'un après l'autre -
grêlottement autour de moi

mes cheveux entre les racines
je parle aux roseaux
doucement
la neige nous couvre
la pluie nous lave
ma peau est noire, ma chair en fleur
mon visage étoilé encore
mes mains brunes et vertes
dorées mes lèvres je parle encore aux roseaux
mes cheveux entre les racines
mes doigts avec les cailloux
doucement
la neige nous couvre
doucement la pluie nous lave

vers trois heures du matin
lueur verte c'est l'heure
dernière floraison de la neige
mes yeux éblouissants
la terre bouge
c'est l'heure enfin
vers trois heures de l'après-midi
lueur dorée et argentée
c'est l'heure enfin
mes yeux éblouissants